

XYZ. La revue de la nouvelle



Le temps passe, Alice

Danielle Roger

Retards

Numéro 54, été 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4776ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roger, D. (1998). Le temps passe, Alice. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (54), 59–60.

Le temps passe, Alice

Danielle Roger

Un lapin traverse votre vie, en disant : « Je suis en retard. Je suis en retard. »

Votre homme est parti sans refermer le tube de dentifrice. Vous pressez le tube et vous vous brossez les dents. Une femme qui n'a plus tout son temps devant elle vous regarde dans le miroir. Ça surprend de ne pas toujours se reconnaître. De voir les années plaquées sur un visage comme un masque qu'on ne pourra plus enlever. Quelle heure peut-il bien être ? Votre montre vous fait penser à celles de Dali. Le temps coule sur vos mains. Ça laisse des taches brunes. Quarante ans.

Vous jetez votre montre au chien. Il mâche le bracelet en vous regardant. Reconnaisant.

Au temps jadis, les montres avaient la vie longue. Celle de votre grand-mère a continué de marquer les heures, bien des années après sa mort. Maintenant, tout se jette et vous ne gardez rien. Vos montres. Vos robes trop petites. Vos hommes. Vos peines séchées dans des mouchoirs en papier.

Pendant ce temps, le lapin court toujours. Vous ne faites rien pour le rattraper. Vous restez chez vous. Tranquillement. Vous lisez *À la recherche du temps perdu* et vous étalez des crèmes appelées « ralentisseur d'âge » sur votre peau. Il vous reste deux ou trois illusions.

Un lapin habillé en homme traverse votre cuisine en courant. Il est en retard. Il est en retard et ne trouve pas ses lunettes. Vous vous dépêchez de préparer son « lunch » auquel vous ajoutez des bâtonnets de carottes. Vous auriez dû y penser avant. Mais vous êtes toujours en retard sur les événements.

Un lapin sort de votre lit, en courant. Dans la lumière de la salle de bains, vous voyez bien que c'est un homme. Un homme pressé. Mais un homme. Un homme, qu'ailleurs, on attend. Vous reste-t-il encore du temps ? Ou l'avez-vous déjà perdu entre deux rendez-vous importants ?

Vous jetez le lapin au chien. Il mange aussi sa montre. Et vous, vous le regardez. Reconnaisante.